

Séminaire

1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris

Penser la biennale de Paris aujourd'hui



Samy Poliatchek, Inauguration de la 5^e Biennale de Paris, 1967. © Archives de la critique d'art, Rennes

24 octobre 2017

**Salle Giorgio Vasari
Institut national d'histoire de l'art**

Institut
national
d'histoire
de l'art



ina

Penser la Biennale de Paris aujourd'hui

Comment penser une biennale terminée mais encore récente, circonscrite dans une époque idéologiquement différente mais ayant partie liée au monde de l'art actuel ? Après une introduction historique, cette séance donnera la parole à Jean-Marc Poinso, commissaire de la Section des envois en 1971, témoin de la Biennale dans les années 1970 et 1980 et auteur d'analyses critiques à son sujet auxquelles il s'agira de revenir aujourd'hui, ainsi qu'à Catherine David, commissaire d'expositions et de manifestations internationales d'art contemporain, qui abordera l'évolution du format et du rôle de la biennale (des biennales) dont on constate depuis une trentaine d'années la multiplication et le nombre exponentiel.

Intervenants

Catherine David (Musée national d'art moderne – Centre Georges-Pompidou), **Elitza Dulguerova** (INHA), **Jean-Marc Poinso** (Archives de la critique d'art/université Rennes 2)

1959-1985, au prisme de la Biennale de Paris

Ce séminaire ouvert à tous s'inscrit dans un programme de recherche sur la Biennale de Paris (1959-1985) initié par l'INHA qui vise à rendre numériquement accessibles ses fonds d'archive dispersés entre plusieurs sites et à inciter une réflexion sur cette manifestation et ses significations aujourd'hui. L'objectif du séminaire est double. D'une part, mieux connaître l'histoire de la Biennale de Paris, les enjeux de sa création, la variété des arts qu'elle accueillit, les nombreuses transformations qu'elle subit au fil des années. De l'autre, réfléchir aux défis qu'une biennale en tant qu'objet d'étude historique pose à la recherche : devrait-on privilégier l'histoire des œuvres, des expositions, des institutions artistiques, des participations nationales, des échanges internationaux, des relations diplomatiques ? Peut-on tracer les problématiques diachroniques au-delà des particularités de chaque édition ? Faut-il restreindre l'analyse aux manifestations officielles ou aux activités en marge, si ce n'est en opposition à celles-ci ?

En partenariat avec la Bibliothèque Kandinsky (Centre Georges-Pompidou), les Archives de la critique d'art, Rennes et l'Institut national de l'audiovisuel.

Comité scientifique

Mathilde Arnoux (Centre allemand d'histoire de l'art), Paula Barreiro-López (Universitat de Barcelona), Jérôme Bazin (université Paris-Est Créteil Val de Marne), Nathalie Boulouch (université Rennes 2), Pauline Chevalier (université de Besançon), Elitza Dulguerova (INHA), Catherine Gonnard (Institut national de l'audiovisuel), Mica Gherghescu (Bibliothèque Kandinsky,

Centre Georges-Pompidou), Antje Kramer-Mal-lordy (université Rennes 2)

Institut national d'histoire de l'art

Salle Giorgio Vasari
2 rue Vivienne, 75002 Paris
Métro : Bourse ou Palais Royal-musée du Louvre

www.inha.fr
